

PUB

Sidwaya

L'actualité au quotidien

EDITION INTERNET N° 6363
Du Vendredi 13 Février 2009USA-Libéria : (12/02/09 19.00) L'ambassadrice des Etats-Unis au Liberia, Li
Dossier

Fondation SEMAFO Afrique

Le développement durable en marche

Pour assurer sa mission humanitaire, la Société d'exploitation minière d'Afrique de l'Ouest (SEMAFO) s'est dotée d'une fondation baptisée "Fondation SEMAFO Afrique". Le lancement des activités de la fondation a eu lieu le 5 février 2009 à Bana localité située dans la région de la Boucle du Mouhoun.



Le ministre Toussaint Abel Coulibaly a soutenu que la Fondation SEMAFO a fait œuvre utile.



Mahama Kélétegui Coulibaly, Mamadou Yédan, maire de Kona.



"Supporter les populations par des fournitures de base et des projets en vue d'enclencher un processus de développement durable dans la zone d'implantation de la mine d'or de Mana". Tel est l'esprit de la mission humanitaire de la Société d'exploitation minière d'Afrique de l'Ouest (SEMAFO). "Il s'agit d'utiliser une partie des ressources générées par la mine pour donner un contenu économique au processus de développement au niveau local", a expliqué le directeur national de SEMAFO, M. Elie Justin Ouédraogo.

Plusieurs organisations non gouvernementales (ONG), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), la société civile, les populations à la base... ont été consultées afin de définir les termes de référence pour l'élaboration d'un plan d'action prioritaire qui tienne compte des besoins réels de la zone.

"La SEMAFO, selon son président directeur général M. Benoît la Salle, entend tirer les leçons de ces expériences en se positionnant comme une entreprise citoyenne qui s'inscrit dans un processus visant à réconcilier la rentabilité économique, l'environnement, la cohésion et le développement social durable dans sa zone d'intervention". Déjà, la société minière a fait de nombreuses réalisations et s'engage à faire un investissement de 45 milliards de francs CFA et à créer 500 emplois directs et indirects dans les 8 prochaines années. Suite à la construction de la mine, les dommages collatéraux touchant les biens et le patrimoine des riverains font l'objet de dédommagements et/ou de reconstitution après des discussions approfondies avec les populations. Ainsi, SEMAFO a construit des maisons, des puits, des maisons de jeunes, des mosquées et églises, des écoles, des centres de santé, des routes, des maisons de la femme... Aussi, des motopompes, des moulins à grain, des tracteurs, des machines à coudre, etc. ont été

Nos suppléments

- ▶ L'Invité de la Rédaction
- ▶ Pages Régionales
- ▶ Conseil des Ministres
- ▶ Sidwaya Magazine Plus
- ▶ SITHO
- ▶ Constat

Vos annonces

- ▶ Petites annonces
- ▶ Offres d'emploi
- ▶ Avis d'appel d'offre
- ▶ Abonnements
- ▶ Communiqués nécrologiques
- ▶ Une question à un journaliste

Sondage

Pensez-vous que la justice burkinabè est-elle corrompue ?

- Oui
- Non
- Sans opinion

Nos rubriques

- ▶ Politique Nationale
- ▶ Société & Culture
- ▶ Chronique
- ▶ Economie & Développement
- ▶ International
- ▶ Bobo & Arrondissements
- ▶ Sport
- ▶ Brèves
- ▶ La Une en Image
- ▶ Caméme
- ▶ La Bourse des Valeurs
- ▶ Résultats du sondage
- ▶ Archives

Carte d'identité

- ▶ Qui sommes-nous ?
- ▶ Nos contacts
- ▶ Nous écrire
- ▶ Forum

Partenaires

XiTi

XiTi

acquis par SEMAFO au profit des populations.

Une vitrine sociale

Outre les réalisations déjà faites, SEMAFO s'est dotée d'une fondation le 2 octobre 2008. Cette structure dirigée par Chantal Guérin couvre les différents pays dans lesquels SEMAFO intervient en Afrique.

Le 5 février 2009 sur le site de la mine de Mana au Burkina Faso, la fondation SEMAFO Afrique a lancé officiellement ses activités. C'était au cours d'une cérémonie à laquelle plusieurs centaines de personnes ont pris part. Au premier plan, le ministre délégué chargé des Collectivités territoriales, Toussaint Abel Coulibay, le gouverneur de la région de la Boucle du Mouhoun, Siaka Prosper Traoré, le président-directeur général de SEMAFO, M. Benoît La Salle, le directeur national de SEMAFO, M. Elie Justin Ouédraogo, la directrice générale de la fondation, Mme Chantal Guérin, des hauts-commissaires, des préfets, les maires de Kona et de Bana, etc. Entre chants et danses, plusieurs allocutions ont été prononcées par les autorités et la directrice générale de la fondation. Tous ont exprimé leur satisfaction et leur joie de voir la fondation, vitrine sociale de la mine, voler au secours des populations.

Le gouverneur a souhaité que les effets des actions positives de SEMAFO profitent à l'ensemble de la région. Les dons collectés par la fondation SEMAFO au Canada au profit des populations sont constitués de manuels et de fournitures scolaires, d'effets d'habillement, de peluches, de sacs d'écolier, de dictionnaires, de jeux etc. Le ministre délégué chargé des Collectivités territoriales, Toussaint Abel Coulibaly, un fils de la région, a pour sa part souligné ceci : "Ce geste de la fondation SEMAFO va en droite ligne de l'engagement du président du Faso de faire du Burkina Faso une société d'espérance". Cette ambition présidentielle, dit-il, passe par la formation et l'instruction des citoyens. En intervenant à l'école, "la fondation SEMAFO pose un acte hautement important qui vient renforcer les actions du gouvernement", soutient le ministre.

La directrice générale de la Fondation, Mme Chantal Guérin a, quant à elle, rappelé que les dons sont destinés à 5 écoles primaires et à 2 Collèges d'enseignement général (CEG).

Noël en février



La présidente de la Fondation entourée d'élèves et d'enseignants avec en arrière-plan des cartons contenant des dons destinés à l'école.



Le PDG de SEMAFO, Benoît La Salle remettant un lot de fournitures au gouverneur de la Boucle du Mouhoun.

Une remise symbolique des dons a eu lieu lors de la cérémonie. Mais dès le lendemain 6 février 2009, les dons chargés sur un camion-remorque ont été remis aux écoles et CEG bénéficiaires. Comme une "mère Noël", Chantal Guérin, de 8 heures à 2h 30, accompagnée de la conjointe du directeur de la mine de Mana s'est rendue dans les différents CEG et écoles : école de Kona, école de Dangouna, école de Bana, école de Yona, école de Wona, CEG de Kona et CEG de Bana. La poussière et la forte chaleur (35 degrés à l'ombre) n'ont pas eu raison de l'engagement et de la détermination de Mme la directrice.

A chacune des étapes, elle est allée au contact des élèves auxquels elle a adressé des mots d'encouragements et de soutien : "continuez d'aller à l'école et surtout de bien travailler", a-t-elle dit aux élèves. Chantal Guérin a, à la fin de la distribution, exprimé sa satisfaction pour l'œuvre posée par sa structure : "J'éprouve un sentiment de satisfaction même si les besoins exprimés ne sont pas tous satisfaits. Voir le sourire des enfants et leurs encadreurs me comble de joie. Nous venons de poser un petit geste certes, mais un petit geste qui comble".

Rabankhi Abou-Bâkr ZIDA
rabankhi@yahoo.fr

Mamadou Yédan, maire de Kona :

"La mine nous apporte beaucoup car c'est grâce à elle que nous allons nous développer. La mine est d'un apport considérable dans notre plan de développement communal. Bien que l'exploitation minière suscite des risques pour les localités à travers le phénomène de la prostitution qui se développe et les maladies dues à la poussière. Mais malgré ces problèmes, la mine apparaît comme un mal indispensable. La commune de Kona est très pauvre.

Si un jour il arrivait que nous sommes un tant soit peu développés, ça sera grâce à la mine. Mais en attendant le relogement des populations déguerpies du site de la mine s'est bien passé. Au départ, les populations étaient hésitantes. Mais finalement, je crois qu'elles sont contentes de leurs nouvelles maisons".

Mahama KélétiGui Coulibaly, maire de Bana :

"Le lancement des activités de la Fondation Sémafo vient à point nommé. Le sort de nos communes dépend de notre capacité à nous organiser, notre capacité à avoir des partenaires fiables qui peuvent nous accompagner.

Vu les lueurs d'espoir qui se dessinent à l'horizon, je suis un maire comblé.

Dans les mois à venir nos communes connaîtront des jours meilleurs. Nous sommes une commune rurale où il n'y a que l'agriculture et l'élevage. Si, avec le soutien de nos partenaires nous parvenons à mettre en place des projets dans ce sens, nous pourrions garantir un bel avenir à nos populations.

Actuellement, il y a entre nous et la mine un dialogue franc qui nous permet de trouver des solutions à nos problèmes. Mais, je reconnais qu'au début, la collaboration a été difficile. Au niveau des embauches, il y avait des frustrations car la main d'œuvre locale était délaissée.

Pour ce qui concerne le relogement, les choses se sont très bien passées. Mais il reste quelques cas qui n'ont pas été pris en compte par les responsables de Sémafo. Lors de la saison pluvieuse écoulée, les activités de la mine ont provoqué l'inondation de certains champs. Or, ces superficies ne font pas partie des terrains dont les propriétaires ont été dédommagés".

La mine est en train de s'étendre si bien que par moments on nous signale des portions de terre occupées par-ci, par-là. Mais nous sommes convaincus que grâce au dialogue franc qui prévaut actuellement, nous allons trouver des solutions à ces difficultés.

RAZ